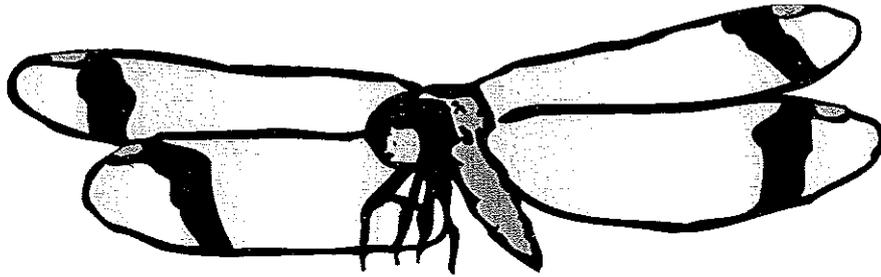


ISSN 0999-7032

SYMPETRUM

REVUE D'ODONATOLOGIE



-Groupe Sympetrum-

G.R.P.L.S. - 2000

N°15

Une visite au "Lac du Lauzon" (Lus-la-Croix-Haute, massif du Dévoluy, Drôme).

Par B. Gilard.

Manuscrit reçu le 14 septembre 1997

Ayant prévu de venir passer quelques jours de vacances début août dans le sud du Vercors avec mon amie, j'avais pris contact avec Cyrille Deliry et Jean-Michel Faton, pour savoir quels seraient les sites à Odonates intéressants à prospector en priorité. Tous deux m'avaient alors indiqué que le "Lac du Lauzon", situé sur la commune de Lus-la-Croix-Haute dans le "Vallon de la Jarjatte" (massif du Dévoluy), était encore non visité à ce jour, étant à plus de trois heures de marche en montagne...

Ainsi, le 10/08/97 en milieu de matinée, par un temps très beau et très chaud, nous voici donc à pied d'œuvre au bout du "Vallon de la Jarjatte". La montée s'avère tout de suite physique, le long du "Ravin du Fleyrard". Puis la pente du chemin forestier s'adoucit, jusqu'à l'endroit où il coupe le "Torrent du Lauzon" (1560 m). Là, une Grenouille rousse (*Rana temporaria*), puis un triton sp juvénile, nous occupent quelques instants.

Le temps de remarquer aussi deux *æschnes* d'assez grandes tailles, semblables, qui viennent chasser d'un vol vif au niveau du torrent, dans les trouées ensoleillées. Après une ou deux tentatives ratées, un individu est capturé : il s'agit d'une femelle d'*Aeshna juncea* (L., 1758).

Nous reprenons le chemin jusqu'à la proche "Cabane du Fleyrard". Le lac est à plus de 300 m au-dessus, accessible par un raidillon... "costaud" ! Les nombreux arrêts pour souffler permettent de s'imprégner du paysage, magnifique, de noter plusieurs Pipits spioncelles (*Anthus spinoletta*) sur les pentes herbeuses, le tout sous les cris des nombreux Chocards à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus*) qui occupent les parois sommitales de la "Tête du Lauzon".

Le lac est enfin atteint. Il est blotti à 1935 m (coordonnées E3,857 49,668), au pied des éboulis qui descendent des parois, dans une cuvette qui s'est formée sur un rebord du relief d'où suintent les diverses sources du "Torrent du Lauzon". Il est de forme ovale, mesurant environ 150 x 100 m, avec une partie centrale en eau libre d'environ 75 x 50 m et une cariçaie sur mousse périphérique, dense et régulière, large d'environ 50 m par endroits. Son niveau a baissé, comme en témoigne une ceinture extérieure de vase et de végétation aquatique plus ou moins sèche. Des traces existent dans la cariçaie, qui sont empruntées pour arriver à l'eau libre. Celle-ci est de faible profondeur, pour ce que nous pouvons en juger (environ 50 cm max. ?) et assez claire, ce qui permet de noter une importante population de Tritons alpestres (*Triturus alpestris*), avec adultes et jeunes. Elle est cependant envahie par une sorte de dépôt blanchâtre, plus ou moins filamenteux, qui forme en séchant, là où le niveau a baissé, de fines croûtes craquantes.

De très nombreux Anisoptères (50 à 100) volent au-dessus du lac et aux alentours sur les pentes herbeuses : les captures confirment *A. juncea*. Beaucoup d'accouplements se forment et les tandems s'éloignent un peu de l'eau, se posant sur l'herbe et sur les pierres, où ils se laissent capturer à la main. Les mâles survolent l'eau libre à faible hauteur (environ 20 cm), patrouillant nerveusement en suivant les contours de la végétation, à la recherche des

femelles. Celles-ci pondent dans les petits recoins ou anses, au bord de l'eau ou en plein cœur de la cariçaie ; on entend le bruissement de leurs ailes engagées dans la végétation. Des poursuites entre mâles, entre mâles et femelles, de même que les comportements d'erratisme individuels, entraînent les imagos assez loin du site. Outre les deux observations relatées au début, faites 375 m plus bas et à environ 650 m à vol d'oiseau et qui concernent à l'évidence des individus provenant du lac, nous observons aussi plusieurs *Aeschnes* des joncs sur les pentes supérieures, presque jusqu'au "Col de Charnier", soit à 2080 m d'altitude.

En bordure extérieure du lac, les exuvies sont abondantes à la base des tiges de carex et nous trouvons également plusieurs cadavres desséchés, aux ailes toutes fripées et malformées, encore accrochés non loin de leurs dépouilles larvaires. Il semble qu'il s'agisse d'émergences ayant été contrariées par les intempéries (vent, pluie...), comme cela arrive probablement fréquemment sur de tels milieux d'altitude (Vigneron, 1995).

En cinq heures de présence sur le site et ses environs proches, nous ne notons qu'*A. juncea* comme Anisoptère, ceci malgré de nombreuses captures de contrôle.

Un seul Zygoptère est vu et capturé : il s'agit d'un mâle adulte de *Coenagrion puella* (L., 1758).

Très pris par nos recherches et par la beauté des paysages, nous n'avons pas senti s'approcher un orage surnois... Du coup, notre départ se fait dans la précipitation, salué cependant par le majestueux passage d'un Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) juste au-dessus du lac. La descente sera quelque peu mouvementée et en tout cas bien plus rapide que la montée !...

Commentaires.

- Le "Lac du Lauzon" vient s'ajouter aux deux seules localités connues auparavant dans la Drôme pour *A. juncea* (Faton, 1997) : Lus-la-Croix-Haute (site différent de celui du lac) et le "Vallon de Combeau", dans le sud-est du Vercors (à noter que nous sommes passés le 09/08/97 au niveau des mares et sources temporaires de ce vallon, près du "Col du Creuson", sans rien voir voler). Faton (1997) indique que c'est la rareté des zones humides d'altitude dans la Drôme qui explique cette faible implantation de l'espèce. Et c'est vrai que, pour prendre un exemple en Auvergne, précisément en Haute-Loire, *A. juncea* est présent sur pratiquement tous les marais et tourbières favorables au-dessus de 1000 m.

Vu le nombre élevé d'imagos observés au "Lac du Lauzon", il ne serait pas étonnant que l'on soit en présence de la plus importante population de la Drôme.

- Jusqu'à présent, l'altitude maximale à laquelle *C. puella* était connue en Drôme était de 1015 m (Faton, 1997) ; avec 1935 m au "Lac du Lauzon", elle est désormais presque doublée.

- Le souhait de voir le "Lac du Lauzon" prospecté (Faton, 1997) a été exaucé. Bien sûr, le résultat (2 espèces) n'est pas quantitativement grandiose... Toutefois, à cette altitude, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Dans les Pyrénées-Atlantiques, par exemple, un ensemble de 12 lacs et mares "équivalents", situés entre 1845 et 2240 m, n'a livré que 7 espèces (Vigneron, 1995). En plus d'*A. juncea* : *Calopteryx virgo* (L., 1758) ; *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) ; *Libellula quadrimaculata* L., 1758 ; *Libellula depressa* L., 1758 ; *Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798) ; *Sympetrum flaveolum* (L., 1758). D'après mes connaissances en Auvergne sur des milieux équivalents (mais situés un peu plus bas en altitude : 1500 m max.), il me semble que l'on pourrait espérer trouver aussi au "Lac du Lauzon" et à proximité immédiate ("Torrent du Lauzon") : *C. virgo* (torrent) ; *Lestes sponsa* (Hansemann, 1823) (lac) ; *Lestes dryas* Kirby, 1890 (lac) ; *E. cyathigerum* (lac) ; *C. boltonii*

(Donovan, 1807) (torrent); *L. depressa* (lac); *O. coerulescens* (sources du torrent); *S. flaveolum* (lac).

De toute manière, d'autres prospections sont à prévoir pour compléter cet inventaire. Autre piste pour le compléter "sans se fatiguer" : la récupération de données non transmises qui existent très probablement et dorment dans les carnets d'entomologistes qui, malgré les trois heures de marche, seraient passés sur le site ! Pendant que nous prospectons, nous avons vu passer une personne avec un filet, qui semblait plutôt inventorier les papillons ; mais peut-être identifiait-il les Odonates à l'occasion ? De plus, alors que nous montions au lac, une personne logeant à la "Cabane du Fleyrard", voyant notre filet à insectes, nous a indiqué qu'il était naturaliste et que, s'intéressant aux Odonates, il avait observé *Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) sur le lac en automne (mais il n'avait cependant jamais remarqué *A. juncea*, pourtant omniprésent aux alentours !...).

Remerciements.

Merci à Cyrille Deliry et Jean-Michel Faton pour leurs renseignements et idées de balades et à Jean-Michel pour son accueil à la Maison de la Réserve Naturelle des Ramières du Val de Drôme.

Bruno Gilard
6, Route du Saut du Loup,
63340 Le Breuil-sur-Couze.

Références bibliographiques citées

Faton J.-M., 1997.

Les Odonates du département de la Drôme. Bilan des prospections de 1985 à 1996.

Martinia, 13 : 3-22.

Vignerot P., 1995.

Notes sur *Aeshna juncea* (L., 1758) dans le massif de l'Ossau. Département des Pyrénées-Atlantiques.

Martinia, 11 : 27-34.